

La Gazette

DU 100E ANNIVERSAIRE DU SITE PATRIMONIAL DE LA MAISON DUMULON



«Jos peut espérer faire fortune, enfin...
mais y parviendra-t-il?» *Page 8*



LE 100E ANNIVERSAIRE
D'ARNTFIELD
Page 6



L'AVIATION 1924 - 1925
Page 3



FEMMES PIONNIÈRES
Page 10



LIEUX DE CULTE
Page 11



LA PRÉSENCE DES ANICINABEK
Page 7

LE 100E ANNIVERSAIRE DU SITE PATRIMONIAL DE LA MAISON DUMULON

Voici le tout dernier volet de notre programmation soulignant le centenaire du site patrimonial de La maison Dumulon : la *Gazette du 100e!*

Toute l'équipe de la Corporation de La maison Dumulon est fière de vous présenter ce projet auquel ont contribué dix auteurs, autrices, historiens et historiennes de Rouyn-Noranda. Fidèles à notre mission de préserver la mémoire collective, de promouvoir la connaissance historique et de faire vivre l'histoire et le patrimoine culturel de notre territoire, ce projet rend accessible à toute la population le fruit de nos recherches pour le centenaire et bien plus encore. Nous espérons que vous prendrez plaisir à découvrir les articles qui suivent et que vous vous amuserez avec les publicités d'époque!

Nous remercions les membres du conseil d'administration de la corporation pour leur temps et leur appui. Un immense merci également aux entreprises et organismes qui ont commandité la gazette — votre soutien fait toute la différence!

Après l'illumination du site du Magasin général, une soirée spectacle, une exposition temporaire, une conférence et maintenant cette publication, l'année 2024 a été riche en célébrations pour honorer dignement le 100e anniversaire. Merci à tous et à toutes qui ont participé à nos divers événements. C'est grâce à vous que notre site historique demeure vivant et animé!

Alors que nous tournons une nouvelle page, nous nous engageons à poursuivre notre mission avec la même passion et dévouement, afin que, dans 100 ans, l'histoire unique de Rouyn-Noranda continue de résonner auprès de ceux et celles qui en hériteront.

Audrey Desrochers,
Directrice générale



Magasin Général Dumulon • Église Orthodoxe Russe

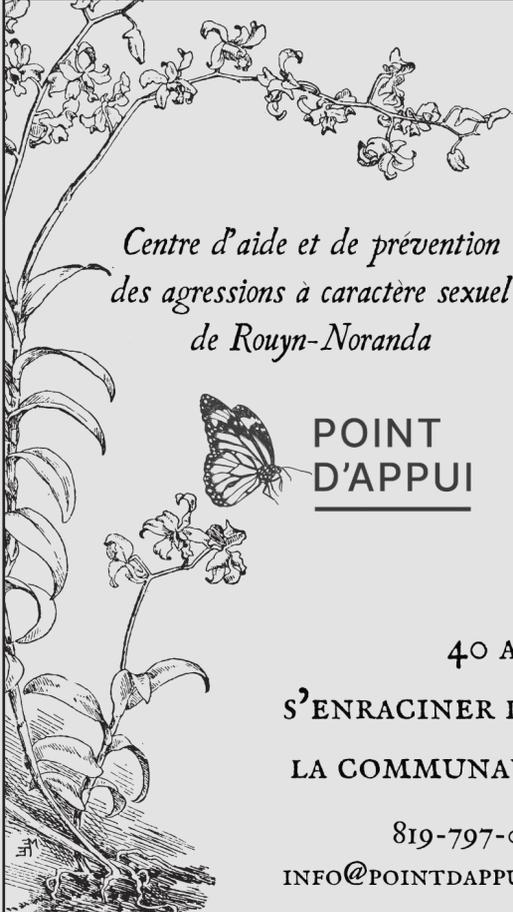


Corporation de La maison Dumulon

L'équipe de la Corporation de La maison Dumulon, lors des célébrations du 100e anniversaire, 3 août 2024.

Le destin de la chose

Plongez dans l'épopée de la famille Dumulon
dans ce conte de Frédérik Fournier!



Centre d'aide et de prévention
des agressions à caractère sexuel
de Rouyn-Noranda

**POINT
D'APPUI**

40 ANS À
S'ENRACINER DANS
LA COMMUNAUTÉ

819-797-0101
INFO@POINTDAPPUI.ORG

PROPRIÉTÉ DE HORNE COPPER CORPORATION

NORANDA VILLE

EN VOIE DE RÉALISATION

au cœur de la plus riche zone de cuivre-or du pays.

L'INTERET SUSCITE par ce développement semble dépasser tout ce qui s'était vu au Canada dans ce domaine.

Des centaines de gens attendent avec hâte le moment de pouvoir s'y fixer à demeure.

Et voilà plus de six mois que les demandes de renseignements affluent.

Noranda s'établit d'emblée avec tous les avantages d'une ville moderne.

L'emploi du zonage et une sage réglementation du bâtiment serviront trois fins de première importance — pour le plus grand bien de la valeur immobilière et des conditions de vie.

Tout cela porte à croire — et c'est l'opinion courante — que la superficie disponible pour fins de construction suffira à peine aux besoins immédiats.

Moins de 400 terrains à bâtir en tout seront

MIS AUX ENCHÈRES A NORANDA, QUE., les mercredi et jeudi, 6-7 avril prochain.

La notice explicative — illustrée — est maintenant prête. Elle donne : vues de l'usine, plan complet de la ville et carte des communications par voie ferrée — de même qu'elle indique le pourquoi d'un pareil développement et ce qu'il sera une fois terminé. — Ne manquez pas de vous en procurer un exemplaire. — Il vous sera adressé sur demande. — Ecrire ou téléphoner à l'instant.

DE MARTIGNY & BRUNEAU

Seuls Agents de Vente

260, rue St-Jacques Casier postal 201
Ed. Bque de Toronto **MONTREAL** Tél. Main 2504

L'AVIATION 1924-1925

Vendredi 23 mai 1924, des citoyens curieux attendent patiemment sur le quai du Magasin général Dumulon l'arrivée de l'avion de Laurentide Air Service Ltd. piloté par Jack Caldwell, un Écossais. Le spectacle leur permet d'oublier les mouches noires un bref instant. Il s'agit du vol inaugural du premier service aérien régulier au Canada. Durant la première saison de ce service, on transporte 425 personnes et près de 60 000 livres de grosserie, de boisson, et de toute la quincaillerie industrielle nécessaire à la prospection et à l'exploitation minière. Le service postal par avion commence le 11 septembre de la même année. La malle va être en avance.

Lundi 3 novembre 1924, on découvre dans l'avion le premier passager clandestin de l'histoire canadienne. Le pauvre s'ennuyait de son monde et n'avait pas le quarante piastres nécessaire à l'achat d'un billet pour Angliers, d'où il espérait prendre le train du Canadian Pacific Railway pour la grande ville.

Samedi 24 janvier 1925, lors de la liaison habituelle de 42 milles, l'avion affecté au vol s'écrase dans le secteur des collines Kékéko. Cette journée-là, la station climatologique du poste du lac Abitibi, en exploitation depuis 1889, enregistre des températures sous les -15 degrés Fahrenheit et une chute de trois pouces de neige dans la journée. On suppose qu'un vent du Sud ou du frimas sur l'avion auraient pu provoquer cette fâcheuse mésaventure. Ainsi, en cette froide journée de 1925, cet aéronef effectue son dernier vol. À l'origine, l'avion en question avait servi de bombardier léger à l'aviation anglaise sur le front de l'Ouest lors de la Première Guerre mondiale.

À cette époque, le lac Osisko est l'un des terrains d'aviation les plus achalandés en Amérique du Nord. Plusieurs compagnies aériennes se succèdent et se développent rapidement. De célèbres pilotes et entrepreneurs, héros de la guerre pour plusieurs, font partie du paysage. Parmi ces pionniers figure Arthur Roy Brown, à qui l'aviation anglaise a attribué, le 21 avril 1918, la victoire contre le fameux Manfred Von Richthofen, dit le Baron Rouge.



BANQ, rouyn-noranda, p34s3d020p036-121225

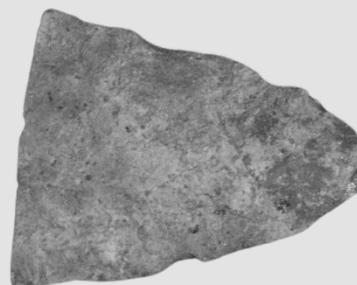
Devant les opportunités que propose l'aviation, la construction d'un aéroport devient rapidement nécessaire. Le gouvernement fédéral, mené par le premier ministre Mackenzie King, laisse planer la rumeur à l'effet qu'un aéroport puisse ouvrir ses portes dans le canton Joannès en 1949. Mais il s'agit là d'une toute autre histoire !

Rédigé par Steve Bergeron

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES À LA POINTE DUMULON

En août 1987, des fouilles archéologiques ont eu lieu sur le terrain du Magasin général Dumulon, qu'on appelle aussi la pointe Dumulon. L'objectif est de valoriser le site où se trouvait la plus vieille habitation permanente de Rouyn-Noranda.

En plus de nombreux artefacts historiques remontant jusqu'à 1924, les fouilles ont révélé des artefacts autochtones, confirmant l'occupation anicinabe aux abords du lac Osisko avant la colonisation. On compte par exemple des éclats de pierres associés aux activités de taille d'outils et quelques fragments d'outils. Cette fouille, bien que limitée, a révélé des informations précieuses.



MCCQ, Collection de l'Abitibi-Témiscamingue, site DbGs-1.

Cependant, des recherches plus exhaustives pourraient apporter des connaissances supplémentaires et plus détaillées sur l'histoire du site et de son occupation.

Rédigé par Guyane Beaulieu

LE MONDE S'OUVRE À VOUS À PARTIR DE L'AÉROPORT RÉGIONAL DE ROUYN-NORANDA!



-  **prix abordables;**
-  **peu d'escales;**
-  **fiabilité.**

Voyez par vous-mêmes sur des sites de vente de billets ou auprès d'agences de voyage.



L'ODYSSÉE DU LAC OSISKO

En 1923, l'annonce de l'ouverture prochaine d'une mine dans la région du lac Osisko déclenche une véritable ruée vers le canton sauvage de Rouyn où se bouscule une foule pêle-mêle d'aventuriers, de prospecteurs, de spéculateurs et de contrebandiers. Tous rêvent d'y faire fortune. Parmi ces *wildcats*, quelques-uns sont des abonnés aux ruées minières, chassant d'un bout à l'autre de l'Amérique un rêve d'or sans cesse fugitif.



Fonds Comité du 50e anniversaire, BAnQ de Rouyn-Noranda, 08YP34S3P1011

Ce peuplement spontané, pour ne pas dire anarchique, sur les berges du lac Osisko, champignonne d'abord dans le coin sud-ouest du lac, à proximité de la pointe Dumulon. D'un campement sommaire d'environ 500 personnes en 1924, où les cabanes en bois rond côtoient encore les tentes, le secteur prend rapidement des airs de petite ville. En mars 1925, plus de 2000 campeurs et prospecteurs s'installent temporairement à Rouynville, massés sur les pourtours du lac.

Les habitants vivent alors en étroite proximité avec le lac, où ils circulent, été comme hiver, en canot, en avion, en raquettes ou en traîneau à chiens. Frontière et trait d'union entre les villes jumelles, le lac Osisko, dont l'eau était autrefois excellente, sert aussi à abreuver la population durant les toutes premières années.

Un entrepreneur, dont l'histoire a oublié le nom, en faisait d'ailleurs la distribution à l'aide de barriques tirées par des chevaux. La famille Péliissier, de son côté, y prélevait encore, jusqu'en 1933, les gros blocs de glace qui servaient aux glaciers durant l'été.

Le curé Pelletier, connu pour son franc-parler, disait au sujet du lac, résumant l'alpha et l'oméga de la question : « On y arrivait, on en repartait, on s'y approvisionnait d'eau et... les latrines s'y déversaient; c'était le mouvement perpétuel, quoi! »

Rédigé par Jean-Lou David

« À SOIR, ON VA AUX VUES ! »

Ce titre évoque assez bien ce qui a marqué profondément la vie des Rouynorandiens depuis les débuts de nos villes. En effet, la fréquentation exceptionnelle des « théâtres » comme on appelait communément les cinémas, tient carrément du phénomène sociologique.

SEPT SALLES DE CINÉMA

Dès 1925, alors que Rouyn ne comporte que quelques bâtiments et alors que les rues n'existent pratiquement que sur papier, un premier cinéma voit le jour. Il s'agit du Regal Theatre. Mis à part la projection de films, diverses activités s'y tiennent: des pièces de théâtre, des « shows » de variété et même des messes. En 1927, le cinéma Princess ouvre ses portes près du Regal sur la rue Perreault. Cette salle n'opère que deux ans, tout signe d'activité cessant vers la fin de 1929.

LA PASSION DU CINÉMA EN CHIFFRES

Voici une première donnée statistique renversante : en 1949, alors que les cinq salles en activité offrent plus de 2800 sièges, Statistiques Canada évalue le nombre total d'entrées à près de 760 000, soit une moyenne de plus de 2100 entrées par jour pour une population d'environ 22 000 personnes ! Probablement un record canadien ! Les cinémas pouvaient projeter chaque semaine plus de 30 longs métrages différents dans des programmes doubles ou triples. Impossible, même pour un mordu de films, de voir toutes les « vues » qui passaient en ville.



BAnQ Rouyn-Noranda, P117S2P82ex.2

Le Regal Theatre en 1924

Cependant, 1930 verra l'apparition de deux nouveaux cinémas, l'Alexander sur la rue Principale ainsi que le Noranda, sur la rue Murdoch. C'est au Regal, portant désormais le nom de Théâtre Rouyn, que sont présentés vers 1934 les premiers films en français en ville. Quant au cinéma Capitol, il ouvre ses portes en 1938 sur la Principale, ajoutant 700 sièges de plus pour les cinéphiles. Puis, c'est l'arrivée du Paramount, en 1948, sur la rue Gamble. Enfin, en 1950, M. Jim Gauthier inaugure le théâtre Montcalm sur l'avenue Larivière. Il n'y présentera que des films en français.

LE DÉCLIN DES SALLES

L'arrivée de la télévision, en 1957, et celle des magnétoscopes avec la location de films dans les années 1970, vont donner un coup fatal aux salles de cinéma. De 706 950 entrées en 1957, Statistiques Canada en dénombre 476 770 en 1958, soit une chute de près de 230 000 entrées en une seule année !

L'Alexander ferme ses portes en 1962, suivi du Noranda cinq ans plus tard. Même en présentant des programmes érotiques pour attirer la clientèle, le Montcalm déclare forfait en 1978 et le Rouyn en 1981. La même année, le Capitol sera totalement détruit par un incendie. Seul le Paramount survivra à ces bouleversements. M. Pierre Gaudreault s'en est porté acquéreur et, après quelques années d'opération, a décidé de fermer la salle de la rue Gamble, en 1996, et de construire un nouveau complexe sur la rue Perreault Est comportant cinq salles modernes et bien équipées, toujours sous la même enseigne.

Rédigé par Michel Lessard

MOBILISÉE ET SOLIDAIRE

Il y a une centaine d'années, commençait la grande aventure de la colonisation sur le territoire qui forme aujourd'hui la ville de Rouyn-Noranda. Qu'il s'agisse du développement d'un centre minier ou de l'ouverture de paroisses rurales, les habitants ont fait preuve d'audace, de créativité et de solidarité pour le mieux-être de leur collectivité. Ces manifestations de solidarité ont pris différentes formes.

Dans les années 1930 et 1940, le développement des coopératives agricoles et celui des coopératives financières ont été intimement liés dans les paroisses rurales. La création de coopératives agricoles permettait aux agriculteurs de se procurer les ressources nécessaires pour opérer et distribuer leurs produits. En 1949, on compte quatre petites coopératives agricoles dans le comté minier de Rouyn-Noranda. Alors que, dans le contexte d'insécurité financière des années 1930, les rares banques présentes sur le territoire étaient peu enclines à prêter de l'argent à la population, les caisses populaires avaient pour objectif d'amasser les économies des gens d'une paroisse pour ensuite les réinvestir dans celle-ci.

Les chantiers coopératifs ont pour leur part surtout opéré dans les années 1940. En 1947, on en comptait à Mont-Brun, Cléricky et Beaudry. La formule coopérative perdure encore aujourd'hui. On pense notamment à la Coopérative funéraire de l'Abitibi, qui a ouvert dans les années 1970, ou à la coopérative Le vol du Colibri, fondée en 2009. La solidarité s'est aussi exprimée par de grandes mobilisations qui se sont généralement organisées en réponse à une crise. Il y a eu entre autres la grève des bûcherons de Rouyn en 1933, dont l'influence a été considérable sur les conditions de travail dans l'industrie forestière du Québec. La grève des « Fros » à la mine Noranda, l'année suivante, a pour sa part été brutalement réprimée.

Dans d'autres domaines, les solidarités se sont exprimées au quotidien, d'abord sous la forme de la charité. Les communautés religieuses et des clubs laïcs s'inscrivent dans cette veine. Par exemple, les Sœurs de Notre-Dame-Auxiliatrice ont pris en charge l'Orphelinat Saint-Michel à Rouyn de 1938 à 1953 et l'Ordre loyal des Moose, installé à Noranda en 1928, distribuait de l'argent et des cadeaux aux gens dans le besoin.

Dans les années 1970, à Mont-Brun, où l'école primaire était menacée de fermeture en raison d'un nombre insuffisant d'élèves, les actions de résistance du Comité régional des paroisses marginales de l'Abitibi-Témiscamingue (CRPMAT) ont permis de la garder ouverte. Le quota minimum d'élèves pour le maintien d'une école a même été abaissé à l'échelle de la province dans les milieux à faible densité. À la fin de la décennie 1970, le Comité de protection de l'environnement de Rouyn-Noranda (CPERN) a réussi, par ses nombreuses pressions, à obtenir de la mine Noranda une diminution de ses émissions atmosphériques polluantes ainsi que des travaux d'assainissement de son parc de résidus miniers.

Puis, à partir des années 1970-80, le paradigme de l'entraide a changé. Des organismes à but non lucratif (OBNL) et des organismes communautaires ont été créés pour venir en aide à différentes clientèles. Œuvrant souvent dans les secteurs de la santé, des conditions de vie, du changement social et de la défense collective des droits, ils sont habituellement adressés à des personnes vulnérables. Le Comité de parents d'enfants handicapés de Rouyn-Noranda (1976), le journal *Ensemble pour bâtir* d'Évain (1977), Le Pont de Rouyn-Noranda inc. (1989), les locaux de jeunes de Rollet et de Destor (1992), et le Centre Bernard-Hamel (1997) n'en sont que quelques exemples.

Enfin, depuis près de 100 ans, les collectivités qui forment le territoire de Rouyn-Noranda bénéficient d'une population mobilisée et solidaire. Plusieurs diront qu'il s'agit d'une richesse collective et d'une œuvre à poursuivre pour notre mieux-être collectif.

Rédigé par Valérie Shaffer

La Vie Mondaine

MALARTIC

Mme H. J. Kuntz de l'avenue Fournière recevait samedi après-midi en l'honneur de son fils David qui célébrait son septième anniversaire de naissance. Les petits invités au nombre de 16 s'amuserent ferme jusqu'à l'heure du goûter qui fut suivi de représentations cinématographiques données par le papa de David.

Mme Fred Graham est partie lundi avec sa famille pour aller habiter Cobalt, Ont.

M. Ls. Gravel est revenu samedi d'un voyage d'affaires à Montréal.

Mme E. Abud est hospitalisée depuis quelques jours à l'Hôpital Youville de Noranda.

M. H. J. Kuntz est parti en fin de semaine pour Toronto où il passera quelques jours pour raisons d'affaires.

Mme Chas Walsh recevait un groupe de garçonnets dimanche le 7 en l'honneur de son fils Ronald qui célébrait son 7ième anniversaire de naissance.

ANNONCE IMPORTANTE

Nouveau développement Scientifique. Le Système BURTOL, Nettoyage à Sec.

Les Résidents des Comtés Abitibi et Témiscamingue pourront à l'avenir faire nettoyer tous leurs vêtements par le nouveau procédé BURTOL, renommé dans le monde entier, par sa qualité Inodore, donnant aux vêtements un état tout à fait nouveau.

Une Merveille pour la Fourrure

Fourres, Soies, Habits, Pardessus, Gants, Chapeaux, Confortables, Tapis, Rideaux, etc. Service de Livraison de

24 heures

Satisfaction Garantie

NORTHERN QUEBEC CLEANER

J.-H. Morissette Entg., prop.

65, rue Principale, Rouyn, Tél. 157.



Pour Votre Bébé le Lait Eagle Brand est Sain

Reconnu depuis 70 ans comme l'aliment fiable pour les bébés nourris à la bouteille, le Lait Eagle Brand de Borden pendant ces jours de chaleurs est encore plus précieux, à cause de sa pureté absolue.

Pour livres de Bébés Gratuits avec diagrammes et autres renseignements utiles aux mères écrivez à La Cie BORDEN Lait, 180 Queen, rue St-Paul, MONTREAL.



EAGLE BRAND de Borden

LE Poêle Rhéaume
LAPORTE

Est sans contredit le Plus chic Poêle.....

Son apparence est insurpassable. Il possède les améliorations les plus modernes. Il donne une cuisson parfaite. Vous en réglez la chaleur à volonté, il est très économique de combustible, c'est le **MIC PLUS ULTRA** des poêles de cuisine.

Demandez notre Catalogue.

LA FONDERIE CANADIENNE,
J. Rhéaume, Prop.

2 dans 1

NOIR BLANC JAUNE

CHEZ TOUS LES MARCHANDS 10¢

CIRAGE À CHAUSSURES

BRILLANT-RAPIDE-DURABLE

THE F. F. DALLEY CO., LTD., BUFFALO, N. Y., HAMILTON, CAN.

Les Styles chez "DESJARDINS" Sont Exclusifs

NOUS réalisons pour dames tout les plus riches modèles en l'art de confection de la mode. Fais, Laines et Soies. Tout s'offre par de multiples détails nouveaux et de la dernière mode. Qualité et élégance et d'une haute valeur comme QUALITÉ ET ÉLÉGANCE.

Si vous préférez des occasions faites un commandement, une promesse de crédit, vous serez de la meilleure qualité de nos pièces.

Notre magasin, situé à l'intersection par nos l'Amérique, est ouvert de 10 heures à 6 heures.

40 pour cent

de réduction sur toutes les ventes et de vendre au plus bas prix possible.

TEMPÉRATURE

Nous avons beaucoup de neige, cet hiver. Cela annonce une grosse récolte, dit-on, l'été prochain. Il est tombé encore un pied de neige le 23 février. Il y a quatre pieds de neige dans le bois.

Nous avons eu une grosse poudrerie le 22 janvier avec 26 degrés de froid. Il ventait fort aussi durant la nuit du 19 au 20 février. Il y eut 31 degrés de froid le 15 février et 41 degrés le 16 février.

Ces trois jours exceptés, notre plus gros froid fut de 20 degrés. En somme, l'hiver est doux. Les couvertures ont dégoutté souvent sur le midi, le thermomètre étant monté alors jusqu'à 50 degrés de chaleur.

Ces changements subits causeront un peu de grippe

L'EMPOIS CHINOIS

Contient tout ce qu'il faut pour mettre le linge raide et glace avec la plus grande facilité.

L'HISTOIRE DE LA BEAULIEU BOAT HOUSE

Osius Beaulieu, fils de Arthur Beaulieu et Éloïse Tellier, est né en 1895 à Bigwood, en Ontario. En 1905, sa famille déménage à Alban, une petite localité francophone près de Sudbury. À 16 ans, un accident de chantier lui coûte une jambe, l'empêchant de travailler physiquement. C'est pourquoi en 1927, Osius part profiter du Klondike de Rouyn et fonde le premier hangar à bateau local, la Beaulieu Boat House. L'établissement se trouve sur la rive du lac Osisko, tout juste à l'ouest de la pointe Dumulon.

Entre 1926 et 1931, en seulement 5 ans, la population de Rouyn passe de 600 à 3 225 habitants. Elle atteint ensuite 14 633 en 1941. Les nouveaux arrivants empruntent les voies navigables, les hydravions ou les trains. Une fois à Rouyn, ils peuvent ainsi louer des canots pour se déplacer sur les eaux. Le hangar d'Osius accueille aussi les hydravions et offre des services de réparation d'embarcations.



**BEAULIEU
BOAT HOUSE**

Rent a Canoe or
Motor Boat
By Day or Week

●

Louez un Canot
pour la journée

●

AGENTS FOR
Johnson Outboard Motors
and
International Harvester
Co.

LADOUCEUR, 1939, Album souvenir de Rouyn-Noranda

En 1943, Osius est malheureusement victime d'un AVC. Incapable de continuer à gérer son entreprise, il doit s'en départir et retourner vivre chez sa famille à Alban. Il décède en 1947, à l'âge de 52 ans.

Rédigé par Guyane Beaulieu

LE 100E ANNIVERSAIRE D'ARNTFIELD

À certains égards, l'histoire de Rouyn-Noranda ne débute pas là où se trouvent aujourd'hui les villes jumelles, mais bien dans les environs d'Arntfield. En effet, c'est en 1906, au lac Fortune, et non sur le site que possédera plus tard Edmund Horne, qu'est trouvé le premier échantillon d'or de l'histoire de la faille de Cadillac. Auguste Renaud et Alphonse Ollier en sont les découvreurs.

Dès l'année suivante, en 1907, le premier gisement minier de la région est exploité, également près du lac Fortune. De plus, c'est au bord du lac Opasatica, et non du lac Osisko, que le premier magasin général du territoire actuel de la ville de Rouyn-Noranda est ouvert. Il s'agit de celui des frères Révillon, qui ouvre ses portes en 1906.

Un embryon de village voit même le jour dans le secteur actuel d'Arntfield au début des années 1920. En effet, Arthur Provencher pose en 1924 les bases du développement d'un village qui porte initialement son nom. C'est ainsi que débute, il y a 100 ans, l'histoire officielle de ce qui va devenir Arntfield.

Provencher, qui sent bien la ruée minière se dessiner dans la région, met à disposition des voyageurs de passage une maison de chambres, un magasin et des écuries rudimentaires. En 1925, le Torontois Frederik S. Arntfield fait l'acquisition de terrains dans le même secteur que Provencher dans le but d'y ouvrir une mine. C'est à compter de ce moment que le lieu porte le nom d'Arntfield.

Les années 1930 marquent l'essor du village. Des infrastructures variées sont mises sur pied, telle qu'une première école, construite en septembre 1933.



Fonds Joseph Hermann-Bolduc, BAnQ Rouyn-Noranda P124S32D35211352381

Mine Aldermac, Arntfield, 1938.

L'électricité fait une arrivée remarquable cette même année à la mine Aldermac ... tout comme la nouvelle table de pool de René Jodoin qui vient d'ouvrir le Grand Hotel. Dans les années qui suivent, de nombreuses maisons sont construites, de même que sont implantés de nombreux commerces dont l'émblématique Hôtel Look-Out (1938-1972), prisé par les voyageurs et les fêtards. Propulsé par l'industrie minière, le village d'Arntfield connaît une période de prospérité économique jusqu'à la fin des années 1940 environ.

Arntfield ne devient une municipalité qu'en 1980. Puis, en 2002, cette dernière fusionne avec la Ville de Rouyn-Noranda.

Rédigé par Olivier Guimond

Le Quartz, une maison d'édition d'ici depuis 2011



▲ dans toutes les bonnes librairies de la ville

L'ÉPOPÉE DES DUMULON

Au début des années 1920, la rumeur d'un véritable Klondike dans la région du lac Osisko a de quoi fasciner bien des esprits. C'est le cas du Témiscamien Joseph (Jos) Dumulon. Natif de Joliette, Dumulon est employé de la compagnie de téléphone de Ville-Marie.

Fort d'un capital de 30 000\$ (l'équivalent de plus de 500 000\$ en 2024) qu'il a amassé dans des entreprises forestières au lac Kipawa, Dumulon décide d'investir dans l'aventure de l'or abitibien. En 1922, il fait construire trois bateaux destinés à transporter, l'été suivant, hommes et marchandises vers le canton de Rouyn. Son objectif : ouvrir un magasin général où s'approvisionneront les centaines, voire les milliers de colons qui, bientôt espère-t-il, s'établiront près des claims miniers prometteurs autour du lac Osisko (les claims Powell, Chadbourne et Horne). Jos est bien renseigné sur les actualités minières grâce, notamment, à la lecture des journaux que lui fait quotidiennement sa femme Agnès (née Bélanger).

En mai 1923, Jos Dumulon donne à son fils Léon (1906-1981) le mandat de mener à bien ses affaires sur le terrain. Léon, âgé d'à peine 17 ans, part donc avec quelques hommes de la Baie Gillies, au Témiscamingue, avec les trois bateaux et la marchandise de son père. Il traverse le lac Simard et s'arrête aux rapides de l'Esturgeon. Là, il installe une cache à provisions ainsi qu'une cabane rudimentaire. Il offre le service d'hébergement aux prospecteurs en route, comme lui, vers le canton de Rouyn. Son grand frère Arthur reste s'occuper de ce premier commerce ouvert par les Dumulon.

Muni des indications fournies par son père, Léon poursuit son chemin. Il remonte la rivière des Outaouais, puis bifurque sur la rivière Kinojévis qu'il emprunte jusqu'au lac Routhier. De là, un ruisseau le mène jusqu'au lac Rouyn, sa destination finale.



Corporation de La maison Dumulon, Fonds Léon Dumulon

Jos Dumulon et sa femme, Agnès Bélanger-Dumulon. Date inconnue.



Corporation de La maison Dumulon, Fonds Léon Dumulon

Paul, Irène, Agnès, Blanche et Cécile Dumulon avec deux amis au bureau d'analyse des échantillons minéraux, date inconnue.

Le reste de l'été, pour Léon, est consacré à explorer les environs du lac Osisko. Il fait aussi un peu de commerce avec les occasionnels prospecteurs, gardes-feu et Anicinabek qu'il rencontre, en plus d'effectuer la navette entre les rapides de l'Esturgeon et le lac Rouyn. Jos, de son côté, bien qu'il soit malade, fait des allers-retours entre le lac Rouyn et Ville-Marie pour superviser les opérations. Tout bien considéré, à l'été 1923, les affaires ne sont pas bonnes pour les Dumulon. La ruée vers l'or est lente à se concrétiser et l'espoir de faire fortune s'amenuise. Jos est prêt à plier bagages. Est-ce la fin du rêve du Klondike de Rouyn?

Une rencontre vient chambouler les plans des Dumulon, en septembre 1923. Deux travailleurs du claim Chadbourne, de passage, exhibent devant Jos et Léon un sac à moitié rempli d'or. C'est le signe d'un avenir prometteur qu'attendait le patriarche. À la demande de son père, Léon reste donc et défriche un bout de terrain situé sur une pointe s'avancant dans le lac Osisko, face au claim Horne. Il prépare la venue du reste de la famille l'année suivante. Léon hiverne seul, accompagné de son chien.

**HEURES
D'OUVERTURES**

Mardi, jeudi,
vendredi : 12h à 17h
Mercredi : 12h à 20h
Samedi, dimanche :
13h à 17h



**MUSÉE D'ART DE
ROUYN-NORANDA**

Découvrez plus de 200 œuvres de notre
collection dans notre réserve ouverte au
public!



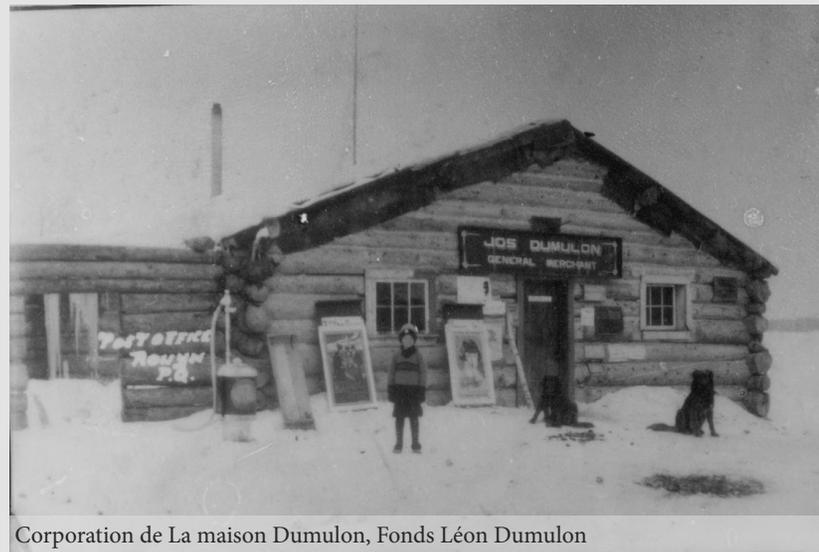
**221 avenue du
musée,
Rouyn-Noranda
819 762 6600**

Lorsque l'été 1924 arrive enfin, de nouveaux arrivants commencent à affluer au lac Osisko, informés de l'ouverture imminente de mines dans le secteur. Les Dumulon ont du pain sur la planche : ils organisent pendant environ deux semaines, en juin, le transport par voie d'eau entre les rapides de l'Esturgeon et le lac Rouyn. De ce dernier lac jusqu'au lac Osisko, ils construisent aussi, durant la même période, un impressionnant portage ponté.

Toujours en juin 1924, Léon commence l'érection du magasin général familial, dont la construction est complétée en quatre semaines seulement. Le bâtiment abrite aussi, dès ses débuts, le bureau de poste dont Jos a obtenu la charge officielle.

Le contexte est bouillonnant, effervescent. Si bien que le 30 octobre 1924, Hector Authier écrit, dans *La Gazette du Nord* (Amos), que Rouyn compte déjà 500 habitants. Authier précise que parmi les magasins de l'endroit, « le principal est celui de M. Dumulon ». Ainsi, les Dumulon acquièrent vite une réputation qui déborde des frontières du canton de Rouyn. Par leurs efforts, une nouvelle vie commerciale voit le jour autour du lac Osisko.

L'année 1925 constitue l'âge d'or des Dumulon, dont les activités économiques sont très diversifiées. Le bureau de poste, en plus d'assurer un revenu appréciable, apporte un flot de clients au magasin général qui fonctionne à plein régime. Dumulon loue aussi ses chevaux et son écurie, installée à côté du magasin. Il fait de même avec ses trois cabanes en rondins qui servent de cache à provisions, de prison et de poste de police.



Corporation de La maison Dumulon, Fonds Léon Dumulon

Paul Dumulon devant le magasin général avec les deux chiens de la famille, Pataud et Charlot, 1925.

Enfin, les Dumulon, en contrôlant le service postal, se retrouvent au centre d'un lucratif commerce illicite d'alcool. Autant dire que Jos, sa femme Agnès et son fils Léon, de même que le reste de la famille, sont bien positionnés dans l'économie naissante de Rouyn. Jos peut espérer faire fortune, enfin... mais y parviendra-t-il?



Corporation de La maison Dumulon, Fonds Léon Dumulon

Blanche et Cécile Dumulon au bureau de poste, 1927.

La diversification des activités de Jos Dumulon n'est pas sans risque. Quelques-unes de ses entreprises sont, tout compte fait, des gouffres financiers. C'est le cas du service de transport par voie d'eau et de l'aménagement du portage entre les lacs Rouyn et Osisko. De plus, les Dumulon perdent une fortune dans la spéculation minière.

Incapable de payer ses fournisseurs, Jos doit déclarer faillite dès janvier 1926. Pour se dédommager, ses créanciers mettent en vente près de 4000\$ de « stock » issu de l'inventaire du magasin général (l'équivalent d'environ 70 000\$ en 2024). Dépouillé, Jos, qui est déjà malade, ne survit pas longtemps à ce revers.

Les Dumulon conservent tout de même la charge du service postal. Agnès, surtout, continue d'agir comme maîtresse de poste, et ce, jusqu'en 1949. Le bureau de poste demeure dans l'ancien magasin jusqu'à son déménagement sur la rue Perreault, en 1933.

À compter de cette date, le bâtiment est transformé en résidence familiale. Léon y vit avec sa famille jusqu'au début des années 1970, tandis qu'Agnès et sa fille Cécile occupent la maison adjacente. En 1973, le gouvernement fédéral achète le terrain des Dumulon pour y construire un centre administratif. Les bâtiments, inhabités et vandalisés, tombent en décrépitude. Ils sont néanmoins reconstruits à l'identique, en 1980, avec l'aide de Léon Dumulon, peu après leur classement comme site patrimonial par le gouvernement du Québec (1978).

Rédigé par Olivier Guimond

ILLUSTRATION : FRANCIS CARON



UN *incontournable*
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



FEMMES PIONNIÈRES

Rouyn-Noranda a connu, au fil de son histoire, tout un lot de pionniers et de grands bâtisseurs. Bien que ces rôles soient rarement accordés au féminin dans notre récit collectif, plusieurs femmes ont contribué à l'établissement des villes sœurs et à leur évolution.

Dans les débuts de Rouyn, en 1925, ce sont des femmes, en l'occurrence quatre Sœurs Grises de la Croix, qui sont envoyées par leur congrégation pour établir les bases des soins de santé et de l'éducation dans le secteur. La garde-malade Alice Riopel-Martin témoigne des conditions difficiles dans lesquelles son métier était exercé durant les années 1930 dans le livre *Les jumelles à l'âge d'or*. L'ampleur des blessures causées par le travail minier, la barrière de la langue rencontrée auprès des travailleurs immigrants et l'absence d'un réseau routier ne sont que quelques-uns des défis auxquels ces femmes ont dû faire face.

L'hôpital de Rouyn-Noranda a été sous la direction de religieuses jusqu'en 1968. La dernière non-laique à avoir exercé la direction générale de l'établissement, sœur Gabrielle Laramée, a consacré 20 années de sa vie à la formation des infirmières. Engagée et proactive, elle a instigué la construction de l'École des infirmières, le bâtiment où se trouve aujourd'hui le CLSC de Rouyn-Noranda et qui porte désormais son nom.



BAnQ Rouyn-Noranda, Fonds Yvon Martin

Alice Riopel-Martin, 1944.

D'autres femmes ont marqué Rouyn-Noranda par leur audace. C'est le cas de Jeanne Corbin, militante communiste d'origine française. Le rôle qu'elle a joué dans la grève du Clérion de 1933 lui a valu trois mois de prison. Le tribunal l'a accusée d'être à l'origine, par ses discours, d'un rassemblement illégal des bûcherons et de l'émeute qui s'en serait suivie.

La vie mouvementée de Jeanne Corbin a inspiré le roman *Jeanne sur les routes*, de l'autrice Jocelyne Saucier.

Rédigé par Gabrielle Izaguirre-Falardeau

Ces femmes ne constituent que quelques exemples de personnages incontournables trop souvent oubliés. D'autres encore, aux biographies moins étayées, ont accompli des services essentiels du quotidien. Ce fut le cas de Cécile Cantin, première laitière de Rouyn, qui livrait le lait sur un attelage tiré par des chiens ; ou encore de la cuisinière de chantier Bella Carrière, qui témoigne avoir servi à manger aux grévistes du Clérion.

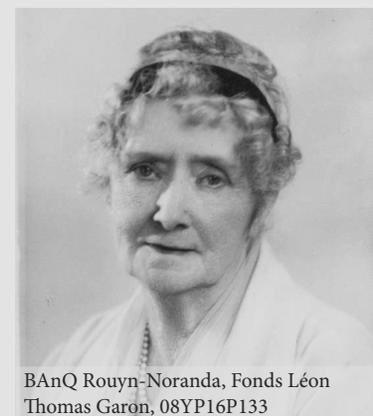
En somme, à petite ou à grande échelle, les femmes ont été et demeurent parties prenantes de notre développement collectif. L'histoire continuera de s'écrire avec elles.



BAnQ Rouyn-Noranda, Fonds Canadien National, 08YP213P333

Deux religieuses et Albert Pelletier devant une maison de bois rond à Rouyn, 1926-1927.

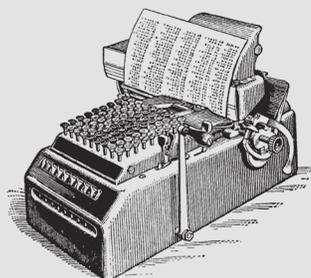
Les femmes sont aussi nombreuses à être des figures importantes du milieu culturel local. Mentionnons notamment Christine Cloirec, alias Miss Carey, qui était propriétaire du Théâtre Regal, le premier cinéma de la ville, qui a aussi servi de salle de réception, de lieu de réunion pour le conseil municipal et de lieu de célébration des messes avant la construction de la première église.



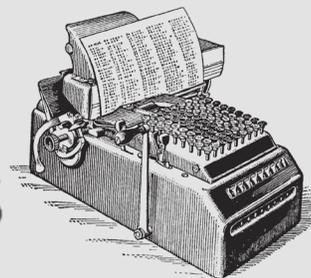
BAnQ Rouyn-Noranda, Fonds Léon Thomas Garon, 08YP16P133

Portrait de Miss C.S. Carey, date inconnue.

Fiers de vous accompagner depuis 2014




COMPTABITÉMIS
819-762-2312



Votre croissance, notre mission

HISTOIRE DE L'IMMIGRATION À ROUYN-NORANDA

Au cours des premières décennies de son histoire, Rouyn-Noranda connaît deux vagues d'immigration distinctes : une première de 1925 à 1939 et une deuxième de 1946 aux années 1960. À partir de 1925, un très grand nombre de personnes immigrantes, pour la plupart originaires d'Europe centrale et d'Europe de l'Est, s'établissent dans les villes minières de l'Abitibi, où elles font partie intégrante de la vie collective.

Les principaux groupes y sont, par ordre d'importance : les Finlandais, les Polonais, les Ukrainiens et les Italiens. À l'exception de Montréal, les villes de Rouyn et de Noranda sont alors les seules au Québec à bénéficier d'un apport significatif de l'immigration dans leur peuplement. En 1931, les personnes d'origine immigrante constituent près de 38 % de la population !

La première phase de la deuxième vague s'étend de 1946 à 1952, alors que le courant migratoire est alimenté par des nouveaux arrivants recrutés par les compagnies minières dans les camps de réfugiés en Europe. Ils sont désignés à l'époque sous le terme de « DP », acronyme de « Deported Persons » (personnes déportées). Les Polonais et les Ukrainiens sont alors de loin les plus nombreux parmi ces nouveaux venus. Cette source d'immigration s'estompe progressivement avec la fermeture des derniers camps de réfugiés.



BAnQ Rouyn-Noranda, Fonds Joseph Hermann Bolduc, P124S19P307-56-2

Immigrants hongrois à Rouyn-Noranda, 1956.

La deuxième phase de cette vague couvre les années 1953 à 1961, période durant laquelle le mouvement d'immigration concerne principalement des Allemands et des Italiens. Rouyn-Noranda accueille alors un bon nombre de techniciens et d'ouvriers spécialisés provenant d'Allemagne et admis au Canada en raison de leurs qualifications professionnelles. Les nombreux immigrants italiens arrivant à Rouyn-Noranda durant ces années profitent, de leur côté, du système de parrainage familial.

La population des anciennes villes sœurs de Rouyn et de Noranda connaît une progression continue jusqu'aux années 1960 environ. On assiste par la suite à un déclin extrêmement rapide de la population immigrée, attribuable aux nombreuses fermetures de mines où ces personnes sont très présentes parmi la main-d'œuvre. En ce qui concerne l'ancienne ville de Noranda, la population, en grande partie anglophone à ses débuts, devient francophone à environ 80 %.

Depuis, le faible courant d'immigration qui se maintient en direction de la capitale régionale est très diversifié : des Français sont arrivés au début des années 1970, puis des Grecs, des Haïtiens, des Africains et, plus récemment, des Vietnamiens et des Maghrébins. Bref, Rouyn-Noranda a toujours été interculturelle !

Rédigé par Jonathan Barrette

LES LIEUX DE CULTE DE LA VILLE

Durant la première décennie de l'histoire de Rouyn-Noranda, les lieux de culte apparaissent d'abord dans les secteurs urbains des villes jumelles. Suivant la grande crise économique de 1929 et le mouvement de colonisation des années 1930, ils s'étendent ensuite aux secteurs ruraux.

Entre 1930 et 1940, la grande diversité ethnique de Noranda se reflète dans la construction de plusieurs lieux de culte. Après la Deuxième Guerre mondiale, on assiste à une densification de ceux-ci. On compte alors deux églises catholiques (Saint-Michel-Archange, Immaculée-Conception), deux églises anglicanes (All Saints et St-Bede's), une église baptiste, une église de l'Église unie et une synagogue.

L'église catholique Saint-Joseph est ensuite érigée en 1949. Elle devient la cathédrale du diocèse de Rouyn-Noranda en 2003. L'église catholique ukrainienne Christ-Roi est construite en 1955 et l'église orthodoxe russe Saint-Georges apparaît en 1957. L'église catholique anglophone Blessed Sacrament, est quant à elle érigée en 1959.

Les deux dernières paroisses catholiques fondées dans le secteur sont situées dans les plus récents quartiers de Rouyn (Sainte-Bernadette, en 1963) et de Noranda (Sacré-Cœur-de-Jésus, en 1959). En 1984, les salles du Royaume des Témoins de Jéhovah sont les derniers lieux de culte à être construits, avant d'être déménagés dans un autre secteur de la ville, en 2011.

Quant à l'Assemblée chrétienne, qui était originellement dans le quartier Rollet, elle prend possession de l'ancienne église anglicane All Saints, dans le Vieux-Noranda, en 2008. L'Association culturelle musulmane de Rouyn-Noranda, fondée en 2006, se réunissait au 15, Gamble Est avant de se porter acquéreuse de l'ancienne Légion, en 2017.



Corporation de La maison Dumulon

Église orthodoxe russe Saint-Georges, date inconnue.

Rédigé par Jonathan Barrette

PROGRAMMATION

SAISON 2024-2025

- MUSIQUE
- THÉÂTRE ET IMPROVISATION
- AVENTURE ET CINÉMA
- DANSE, CIRQUE ET LUTTE
- EXPOSITION

OBJECTIF DE 10 000\$ POUR UNE MAISON D'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE

CAMPAGNE DE FINANCEMENT POUR ALTERNATIVE POUR ELLES

FAÇONS DE DONNER

- 25\$ à l'achat d'un billet au Petit Théâtre pendant le mois de décembre ou directement sur le site de l'organisme.

LE PETIT THÉÂTRE ALTERNATIVE pour elles



L'activité physique est indissociable des débuts de Rouyn-Noranda. Déjà durant la décennie pionnière de 1920, hommes et femmes suivent l'exemple millénaire des Autochtones en canotant l'été et en utilisant des raquettes l'hiver. Il en va de même de la chasse et de la pêche, pratiquées pour des raisons de subsistances, mais aussi considérées comme des activités sportives.

Après 1926, les municipalités jumelles se dotent de multiples infrastructures sportives. La mine Noranda y met du sien également : elle construit un aréna, une glace pour le curling, des courts de tennis, des terrains de balle et même un parcours de golf. Les sports pratiqués dès la décennie 1930 sont ainsi très variés : athlétisme, badminton, balle-molle, balle au camp (baseball), ballon au panier (basketball), boxe, canot, course à pied, courses de chevaux, courses de traîneaux à chiens, curling, glissade, golf, gymnastique, hockey, lacrosse, lutte, natation, quilles, raquette, ski, soccer et tennis.

Des ligues masculines et féminines sont tôt mises sur pied, en particulier pour le hockey, le soccer, le baseball et la balle-molle. Des équipes de Rouyn et de Noranda, tant au niveau junior que sénior, s'affrontent en toute saison, souvent devant des foules de centaines de personnes. En été, il ne se passe pas une semaine sans qu'une partie ne soit disputée au terrain de balle. D'ailleurs, les ligues féminines de balle-molle semblent être aussi anciennes que celles des hommes. Dans les années 1930, les faits marquants des matchs de softball féminin sont scrupuleusement rapportés dans les journaux.

En hiver, le ski est très populaire dès la première décennie d'existence de Rouyn et de Noranda. Mais, sans surprise, c'est le hockey qui devient le sport le plus important des deux villes, si bien qu'une première ligue locale est organisée dès 1926 et un premier aréna est construit sur la 2e avenue, à Noranda, en 1928. Une équipe de la « Twin City » se joint même rapidement à la Northern Ontario Hockey Association, créée en 1919-1920. Les soirs de matchs, des amateurs font la file parfois durant des heures afin d'avoir une place. Dans les débuts de Rouyn-Noranda, le sport est considéré comme un puissant moyen d'encadrement de la jeunesse et des gens désœuvrés. Qui joue au parc ne flâne pas; qui apprend la discipline sportive ou assiste à un match ne subit pas l'influence néfaste de la « rue », pense-t-on alors. Dans les premières écoles de la ville, comme ailleurs au Québec, les élèves sont encouragés à cultiver « un esprit sain dans un corps sain ». Un siècle plus tard, les mentalités ont-elles beaucoup changé?

Rédigé par Olivier Guimond



[1938-1973] BAnQ Rouyn-Noranda, Fonds Comité du 50e anniversaire de Rouyn-Noranda, P34S3D40P126

La balle-molle (ou softball) féminin est un sport pratiqué à Rouyn-Noranda depuis au moins le début de la décennie 1930. Déjà, à cette époque, quelques équipes s'affrontent dans une ligue locale bien organisée. Une foule de spectateurs assiste bien souvent aux matchs, comme sur cette photographie. Ici, deux équipes non identifiées s'affrontent sur le terrain situé derrière l'école Saint-Michel (1938-1973), au coin des rues Dallaire et Mgr Rhéaume.



BOUGE MAINTENANT!

MUDRA MISE-EN-FORME YOGA
SPINCYCLE ESCALADE
ETC.

ESPACE SPORTIF

MUDRAESPACESPORTIF.COM
60 AVENUE PRINCIPALE, ROUYN-NORANDA

En Tête Toujours/
Bière BOSWELL
Depuis 1668

RÉCRÉ OSISKO

Prêt d'équipement
GRATUIT



Vélos

Canots
Pédalos Kayaks



Raquettes



Patins



ET PLUS

191 avenue du Lac
819-880-0446

AGNÈS DUMULON, MAÎTRESSE DE POSTE ET FEMME D’AFFAIRES

Agnès Dumulon, née Agnès Bélanger en 1878 à Renfrew en Ontario, emménage dès 1887 à Ville-Marie où ses parents entreprennent l’ouverture d’un hôtel. C’est d’ailleurs au sein de cet établissement qu’elle rencontre Joseph (Jos) Dumulon, un employé de son père, qu’elle épouse à l’âge de 17 ans. Le couple aura 17 enfants, dont dix sont décédés en bas âge.

Lorsque Jos décide de venir construire un magasin général dans le secteur de Rouyn, Agnès accepte de quitter la vie confortable qu’elle mène à Ville-Marie pour soutenir son mari dans cette aventure. Elle devient, en 1925, l’une des premières femmes blanches à s’établir de façon permanente sur ce front pionnier. Selon le témoignage d’Agnès, la seule façon de s’y rendre à l’époque, à partir de Ville-Marie, « était de parcourir cent milles en petits bateaux et faire deux portages à pied ». Malgré un important capital investi au départ, le magasin fait faillite en 1926 et Jos décède la même année.



Corporation de La maison Dumulon, Fond Léon Dumulon

Ne reculant devant rien, Agnès prend la responsabilité de maîtresse de poste, devenant une des rares femmes canadiennes à détenir ce titre à l’époque. La mère d’Agnès, Aglaé Vendette, lui prête main-forte après le décès de Jos pour gérer la maisonnée, permettant à cette dernière de poursuivre ses occupations. La poste devient, sous sa direction, un bureau régional de distribution du courrier qui compte une équipe de facteurs ruraux.

Agnès est aussi une figure marquante du développement des villes jumelles. Les journaux de l’époque relatent d’ailleurs ses activités mondaines ainsi que ses déplacements et ceux de sa famille. En 1933, on apprend via le journal *Le Droit* qu’elle est présidente de la congrégation des Dames de Sainte-Anne. Perçue comme une mère pour les pionniers venus s’installer à Rouyn et Noranda, elle est décrite comme une femme généreuse et dévouée, offrant ses services et son hospitalité à de nombreux nouveaux arrivants. Elle entretient également des contacts et des correspondances avec diverses personnalités politiques.

Agnès prend sa retraite de maîtresse de poste en 1949 à 71 ans. Son fils Paul prend le relais ensuite jusqu’en 1953, puis c’est sa fille Cécile qui obtient le titre et le conserve jusqu’en 1968. Agnès décède en 1967 à 89 ans.

Dans un article paru en 1954 dans le journal *La Patrie*, Agnès Dumulon témoigne: « [...] Je recommencerais. J’ai vu se réaliser le rêve que je faisais à mon arrivée ici : la grande ville. Nous l’avons. Et j’ai toujours pensé que du haut du ciel mon mari m’a aidé à surmonter tous les obstacles. »

Rédigé par Gabrielle Izaguirré-Falardeau



LE PIANO DE CES FEMMES

En 1925, Mme Agnès Dumulon possède l’un des seuls piano droit de la région. Cet instrument, fabriqué en 1910 par Henry Herbert travaillant pour la maison Mason & Risch de Toronto, n’est pas arrivé là par hasard. Il est acquis par sa mère, Aglaé Vendette Bélanger, qui, en 1912, a organisé son transport jusqu’à Ville-Marie. Mme Vendette Bélanger est la première à en jouer et elle transmet son amour de la musique à ses deux filles, Agnès et Corine, qui s’initient à cet art.

En 1924, Jos et Agnès quittent le Témiscamingue pour s’installer dans le canton de Rouyn. Un an plus tard, sa mère lui offre le piano en cadeau. Ainsi, avec l’aide de son beau-frère, Alfred Chavigny de La Chevrotière, Jos organise le transport de cet instrument, de Ville-Marie jusqu’au landing du lac Rouyn par voie d’eau.

Au fil des ans, ce piano devient un véritable héritage familial. Agnès le confie à sa fille, Blanche Dumulon Garon, qui à son tour le lègue à Luce Garon Bourassa. Et ainsi, l’histoire continue de se tisser. En août 2020, le piano retrouve sa place à La maison Dumulon, rejoignant la collection permanente du musée.

Rédigé par Sofia Victoria Zottig



Corporation de La maison Dumulon



Corporation de La maison Dumulon, Fond Léon Dumulon

Mariage de Jos et Agnès Dumulon, 1896.



Corporation de La maison Dumulon

Tampon d’oblitération d’Agnès Dumulon.

FAITS DIVERS

LES NOUVELLES DU PASSÉ

L'EAU DU LAC OSISKO EST DÉCLARÉE TROP POLLUÉE POUR LA BAINNADE

IL EST RECOMMANDÉ AUX AMATEURS DE SPORTS AQUATIQUES DE RÉFLÉCHIR SÉRIEUSEMENT AVANT D'ENFILER LEURS MAILLOTS DE BAIN ET DE PLONGER DANS LE LAC OSISKO CETTE ANNÉE POUR UNE BAINNADE RAFFRAÎCHISSANTE. LE DR J. D. MAHEU DE LA CLINIQUE LOCALE DE SANTÉ PUBLIQUE A RÉCEMMENT ÉTUDIÉ L'EAU DU LAC ET A DÉCLARÉ QU'ELLE SERAIT ENCORE CONTAMINÉE. LA POLICE DE ROUYN A DONC ÉRIGÉ DES PANNEAUX AUTOUR DE LA PLAGE, AVERTISSANT LA POPULATION DU DANGER.

M. MAHEU SOULIGNE QUE L'EAU AURAIT UNE TENEUR ÉLEVÉE EN ACIDE, ÉTANT CONTAMINÉE À LA FOIS PAR LES RÉSIDUS MINIERES ET PAR LE DRAINAGE DE SURFACE DES VILLES. IL EST POSSIBLE, DIT-IL, QUE DE NOMBREUSES PERSONNES PUISSENT NAGER DANS LE LAC SANS EFFET NÉFASTE, MAIS DES INFECTIONS CUTANÉES GRAVES POURRAIT AUSSI EN RÉSULTER. ÉMILE DUSSAULT, LE CHEF DE LA POLICE DE ROUYN, RAPPELLE POUR SA PART QU'IL N'Y A AUCUNE LOI INTERDISANT AUX GENS DE NAGER DANS LE LAC, MAIS COMPTE TENU DES RECOMMANDATIONS DU MÉDECIN, IL EST FORTEMENT DÉCONSEILLÉ DE LE FAIRE.

RÉDIGÉ PAR JEAN-LOU DAVID POUR LE COLLECTIF TERRITOIRE



BIERE FAITE PAR VOUS-MEME

Moyen économique pour faire à la maison une aussi bonne bière que celle des meilleures brasseries



En plus de l'Extrait de Malt et du houblon, chaque paquet contient des bouchons couronnés et un livre de recettes pour pâtisseries.

à 7c la Bouteille

Avec un paquet que vous payez \$1.00, vous faites 2½ gallons, soit 15 bouteilles. Avec un paquet de \$1.75, vous faites 5 gallons, soit 30 bouteilles.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries ou expédie directement franco par

St. Lawrence Preserving Co. Regd QUEBEC

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Se débarrasser de la faiblesse en 7 JOURS.

Plénum, Fatigue, Malaise, Douleur, Troubles intestinaux, Nervosité

Divulgué de dire, de sentir, de respirer, d'apprécier, d'appréhender, de travailler, d'interagir, de communiquer, de s'exprimer, de se manifester.

TONIFIEZ-VOUS EN PRÉPARANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes

Pâles et Fatigues



Original albinos au Musée grâce à un Abitibien

M. Aimé Imbault, trappeur de La Reine, Abitibi, a en effet abattu en 1949, un original tout blanc, sans un seul poil noir. Le Musée provincial prit alors les mesures pour conserver en musée cet original tout blanc.



La chasse à l'original en Abitibi

Depuis l'ouverture de la chasse au gros gibier, nos Nemrodes s'en donnent avec délices.

Dans la nuit du 16 septembre, MM. Henri Caouette, Léo Lequin et Rosaire Caouette firent le guet sur les bords d'un lac, à cinq milles au nord de Monet et virent apparaître un superbe original de huit ans, d'un poids de 700 livres. M. Henri Caouette lui logea trois balles dans le poitrail et ramena à Amos, mardi dernier, cette belle bête dont le panache orné de huit cornes mesure 54 pouces d'une extrémité à l'autre.

Dimanche matin le 24 septembre c'était le tour de M. Emilien Séguin à faire le coup de fusil tout près de Villedor, en bordure du chemin du roi. Il était 7 heures du matin quand en compagnie de MM. Léo Lequin et David Clavelin, M. Séguin aperçut un autre original attiré sans doute par les appels de ses deux compagnons experts en la matière. Il épaula sa carabine et atteignit à l'épaule l'animal qui s'effondra sur place. Nos trois chasseurs se virent en face d'une bête de 1,200 livres qu'ils ramènèrent à Amos pour en faire la distribution à leurs amis, suivant en cela d'ailleurs l'exemple de M. Henri Caouette que M. Lequin avait accompagné à Monet, la semaine précédente.

CORS-VERRUES-DURILLONS



Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les Cors, Verrues et Durillons. Energique, Inoffensif et Garant.

EN VENTE PARTOUT. Envoyé par la poste 25c. le flacon, sur réception de la note.

A. J. LAURENCE-Pharmacien, Montréal.

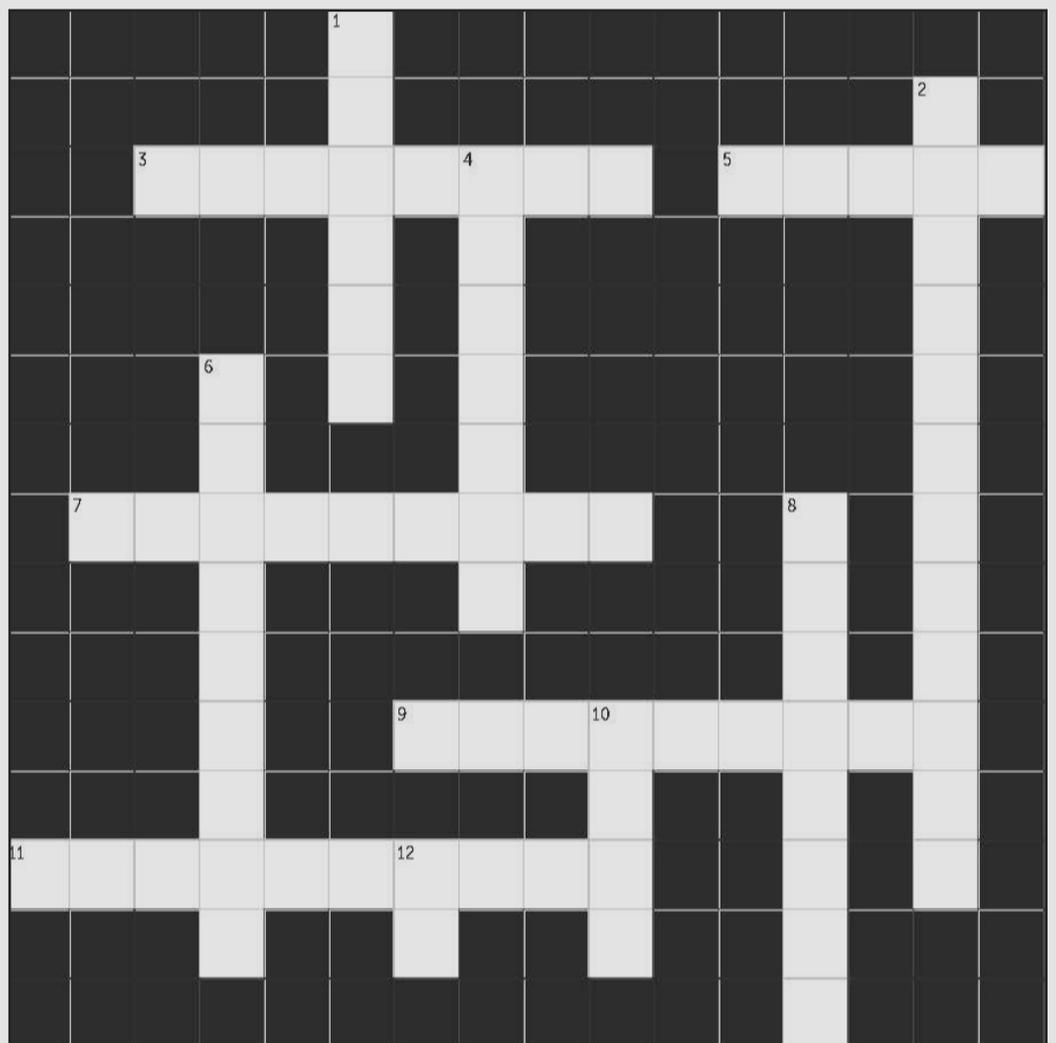
PLUS DE CORS AUX PIEDS!

Nous avons tout ce qui se fabrique en Amiante

AMIANTE Matières de construction CANADIAN ASBESTOS CO. MONTREAL	AMIANTE Lectric pour l'usage industriel Régions de conductibilité thermique CANADIAN ASBESTOS CO. MONTREAL
Articles en Caoutchouc	
TOITURES D'AMIANTE Lectric, feutre, élastique et l'épave de la vie. CANADIAN ASBESTOS CO. MONTREAL	AMIANTE Lectric de construction et autres Lectric de construction mécanique Lectric d'isolant et isolant pour CANADIAN ASBESTOS CO. MONTREAL
Coton de rebut	
AMIANTE Lectric pour l'usage industriel Lectric pour les usages CANADIAN ASBESTOS CO. MONTREAL	AMIANTE Lectric pour les usages Lectric pour les usages CANADIAN ASBESTOS CO. MONTREAL
Fournitures d'ingénieurs	
ASBESTINE Produit à base d'amiante à l'usage de la vie, de la vie CANADIAN ASBESTOS CO. MONTREAL	ASBESTINE Produit pour la vie, de la vie à l'usage de la vie, de la vie CANADIAN ASBESTOS CO. MONTREAL



MOTS CROISÉS



VERTICAL

- Cours d'eau servant de piste d'atterrissage des hydravions dans les années 1920
- Cathédrale du diocèse de Rouyn-Noranda
- Synonyme de cinéma
- A fêté ses 100 ans en 2024
- Nom de jeune fille d'Agnès Dumulon
- Bâtiment situé à l'emplacement de l'ancienne école des infirmières
- Deported Persons

HORIZONTAL

- Lieu de naissance de Jos Dumulon
- Premier cinéma de Rouyn
- Son école a été menacée de fermeture dans les années 1970
- Nation autochtone qui occupe le territoire régional depuis des millénaires
- Outre les Canadiens français et anglais, groupe ethnique le plus nombreux entre les années 1925 et 1939



Spéciaux de la semaine

8-9-11-12-13-14 août

FRUITS ET LEGUMES

Patates nouvelles (Ontario No. 1) le 75 lbs	\$2.90
Oranges Sunkist No. 288 — 4 doz. pour	.95
Choux vert très ferme la livre	.06
Bananes mûres la livre	.17
Laitue gros pied 2 pour	.25
Pamplemousses la douz.	.75
<hr/>	
PARAWAX la boîte	.17
JARRES à confitures avec ressort (1 pinte)	.16
JUS DE RAISIN (Jordan) 16 oz. pour	.35
JUS DE CITRON2 pour	.19
SAVON LEDA en poudre 4 lbs pour	.95

TAROL Le Populaire Remède pour la TOUX
est un Sirop Composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et de Médicaments approuvés par la Faculté de Médecine pour le traitement des Maladies des Voies Respiratoires.
TAROL soulage instantanément et agit efficacement la TOUX la plus opiniâtre, le RHUME, la BRONCHITE Aiguë ou chronique, le CATARRHE, la GRIPPE, la COQUELUSHE, le CRUP et toutes les Affections graves du Système des Bronches.
Gratuit pour tous!
UN PETIT LIVRE PRÉCIEUX POUR TOUS
Le Compagnon de la Ménagère.
Dr. Ed. Merle & Co Limité, Québec.
L'unique agent pour le Québec de la Compagnie de la Ménagère et d'Épicerie.



Avec le **Vin Michel**
Les Vieux se sentent jeunes



**JOYEUX CENTENAIRE
à la Maison Dumulon!**

DANIEL BERNARD
DÉPUTÉ DE ROUYN-NORANDA - TÉMISCAMINGUE
À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

☎ 819 763-3047 (Rouyn-Noranda)
☎ 819 629-2328 (Témiscamingue)
✉ Daniel.Bernard.RNT@assnat.qc.ca

**Boutique de cadeaux, de souvenirs,
d'art, d'artisanat et de fantaisie.
Accessoires d'ameublement,
linges de maison, meubles et
quincaillerie décorative.**

ISABELLEAUBOISDORMANT.CA

527, avenue Larivière, Rouyn-Noranda



Depuis maintenant 15 ans au cœur du Vieux-Noranda, notre équipe toute Rouynorandienne est heureuse de souligner le 100e anniversaire de La maison Dumulon.

DAOUST ■ PARAYRE

AVOCATS MÉDIATEURS

Droit civil et commercial - Droit criminel - Droit familial - Médiation

Des avocats au service des gens d'ici

HUMANISME - PROFESSIONNALISME - PÉRENNITÉ - PLAISIR

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Les publicités d'époque qui se trouvent dans la *Gazette du 100e* ont été sélectionnées dans les journaux de *La Gazette du Nord*, publiés entre 1922 et 1952.

GRAPHISME ET MONTAGE

Ariane Dumoulin

Marie-Félix Lavoie

RÉVISION

Félix B. Desfossés

Audrey Desrochers

Ce projet a été réalisé grâce à l'appui financier du gouvernement du Québec et de la Ville de Rouyn-Noranda dans le cadre de l'Entente de développement culturel, du gouvernement du Canada et de la Fonderie Horne.


Canada



Québec 

Entente de développement culturel



UNE SOCIÉTÉ GLENCORE

RÉPONSES DU MOTS CROISÉS

- | | | |
|-----------------|--------------|----------------|
| 1. Osisko | 5. Régal | 9. Anicinabe |
| 2. Saint-Joseph | 6. Arntfield | 10. CLSC |
| 3. Joliette | 7. Mont-Brun | 11. Finlandais |
| 4. Théâtre | 8. Bélanger | 12. DP |